

## Marie Moret à madame veuve Laporte, 3 septembre 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Roger et Laporte](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation1 p. (103r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame veuve Laporte, 3 septembre 1894, Familistère de Guise, Inv. n° 1999-09-55

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32891>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [3 septembre 1894](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Roger et Laporte](#)

Lieu de destination 7, rue des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

## Description

Résumé Marie Moret satisfaite des corrections régulières du *Devoir* effectuées par l'imprimerie. Sur les modifications et corrections de la feuille 2 ; Marie Moret retourne les épreuves des feuilles 3 et 4 et de la couverture ainsi que la suite de « Sans famille ».

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées [Malot \(Hector\), \*Sans famille, nouvelle édition, 2 vol.\*, Paris, E. Dentu, 1888.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Mérindional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du

*Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

---

NomRoger et Laporte

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéImprimerie

BiographieImprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Quai de la bibliothèque  
5 septembre 1894

Madame M<sup>me</sup> Laporte,

J'ai l'honneur de vous faire la présente réception de notre lettre du 1<sup>er</sup> et de l'apporter à la feuille 2.

Notre explication est juste : mon inquiétude venait de ce que la feuille 2 (par suite du retouchage) contenait le texte des pages 10 et 11 manuscrites (l'chronique) tandis que je n'avais corrigé sur les œuvres que jusqu'à la page 9 de cette échoppière.

J'ai constaté avec plaisir que vous avez régulièrement fait les deux ajouts manu-

scrits par M. Pascalis et que vous avez précisément dans cette partie du texte. Je ne l'ai relevé à la dernière page de la feuille 2 (p. 116) que les trois fautes très légères qui y sont marquées et dont je vous prie d'opérer la correction, si le tirage de cette feuille n'est déjà accompli.

Je vous retourne, sous le même pli que la feuille 2, les œuvres les feuilles 3 et 4 et la couverture.

Ci-joint nous trouverez la page 115-116 de "sans famille" dont vous m'avez demandé le retour pour la suite du roman, le mois prochain.

Agreez je vous prie, Madame, l'assurance de toute ma considération

Marie Godin